

Acronyme / Acronym	EA2MR		
Titre du projet	Enseigner et apprendre en milieux ruraux : état des lieux prospectif et inégalités spatiales d'éducation		
Proposal title	Teaching and learning in rural contexts : from generality to inequalities		
Type de recherche / Type of research	<input checked="" type="checkbox"/> Recherche Fondamentale / Basic Research		
Coopération internat. / Internat. cooperation	Le projet propose une coopération internationale / International cooperation : x OUI NON		
Aide demandée / Grant requested	199.825 euros	Durée du projet / Project duration	36 mois

Table des matières

1. CONTEXTE, POSITIONNEMENT ET OBJECTIFS DE LA PROPOSITION / CONTEXT, POSITION AND OBJECTIVES OF THE PROPOSAL.....	2
1.1. Etat de l'art de la question / State of the art	2
1.2. Positionnement scientifique de la problématique.....	3
1.3. Objectifs et caractère ambitieux/novateur du projet / Objectives, originality and novelty of the project.....	4
2. PROGRAMME SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE, ORGANISATION DU PROJET / SCIENTIFIC AND TECHNICAL PROGRAMME, PROJECT ORGANISATION	6
2.1. Programme scientifique et structuration du projet / Scientific programme, project structure	6
2.2. Management du projet / Project management.....	9
2.3. Description des travaux par tâche / Description by task.....	12
2.3.1 Tâche 0 / Task 0 : Coordination du projet	12
2.3.2 Tâche 1 / Task 1 : Matrices conceptuelles et problématiques de recherche	13
2.3.3 Tâche 2 / Task 2 : Enquêtes quantitatives et qualitatives (préparation, réalisation et traitements)	14
2.3.4 Tâche 3 / Task 3 : Inégalités socio-spéciales d'éducation et d'orientation	15
2.3.5 Tâche 4 / Task 4 : Innovations en éducation et comparaisons européennes	17
2.3.6 Tâche 5 / Task 5 : Identités, cultures, savoirs et territoires	
2.4. Calendrier des tâches, livrables / Tasks schedule and deliverables	20
3. DESCRIPTION DU PARTENARIAT / CONSORTIUM DESCRIPTION	24
3.1. Description, adéquation et complémentarité des partenaires / Partners description & relevance, complementarity	24
3.2. Qualification des coordonnateurs du projet / Qualification of project coordinators	24
3.3. Qualification et rôle des participants / Qualification and contribution of partners.....	25
4. STRATEGIE DE VALORISATION, DE PROTECTION ET D'EXPLOITATION DES RESULTATS / DISSEMINATION, EXPLOITATION OF RESULTS AND PROPERTY.....	26
4.1. Valorisation auprès de la communauté scientifique	27
4.2. Valorisation auprès du grand public	27
5. JUSTIFICATION SCIENTIFIQUE DES MOYENS DEMANDES / SCIENTIFIC JUSTIFICATION OF REQUESTED RESSOURCES	27
5.1 Justification scientifique des moyens / Ressources scientific justification	27
5.2 Ventilation budgétaire par partenaire / Partners financial repartition	28
6. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES /REFERENCES	29

1. CONTEXTE, POSITIONNEMENT ET OBJECTIFS DE LA PROPOSITION / CONTEXT, POSITION AND OBJECTIVES OF THE PROPOSAL

Brève remarque liminaire : l'école sera toujours entendue dans un sens large, incluant primaire, secondaire 1 (collèges) et secondaire 2 (lycées), sauf mention contraire explicite.

Le projet de recherche présenté ci-dessous s'inscrit pleinement, en raison de ses objectifs, au sein du *défi n° 8* intitulé *Sociétés innovantes, intégrantes et adaptatives* du *Plan d'Action 2014* de l'ANR, plus particulièrement dans l'axe *éducation et apprentissages*. En effet, l'école rurale de par ses caractéristiques spécifiques (Alpe & Fauquet, 2008), a su répondre, aussi bien au niveau de la forme scolaire qui s'y est développée qu'à celui des pratiques professionnelles qui y furent et y sont toujours mises en œuvre (Jean, 2007), aux défis successifs auxquels le monde rural était en butte. Car l'école rurale - les écoles rurales - a - ont - finalement réussi à bâtir une école qui s'est relativement bien adaptée à des évolutions contextuelles difficiles au point d'obtenir des résultats scolaires performants au moins dans le premier degré (Davaillon & Oeuvarard, 1998 ; Alpe, Champollion & Poirey, 2001-2010). Plus généralement, l'adaptabilité de l'école aux territoires renvoie à la *question vive* de la prise en compte des « particularismes » dans une institution nationale d'éducation comme, par exemple, les identités culturelles régionales (Garnier, 2012). Inversement, la forme scolaire de la classe « multigrade », id est « à plusieurs cours », née en milieu rural isolé, se développe aujourd'hui en milieu urbain, notamment sensible, pour tenter d'apporter des solutions innovantes aux difficultés scolaires rencontrées en ville.

La présentation du projet débutera par un bref état de l'art de la question (1.1), se poursuivra par le positionnement de la problématique (1.2), intégrant continuités et nouveautés, et se clora par l'inventaire des principaux objectifs poursuivis (1.3). Elle sera suivie par la programmation (2.1) et l'organisation du projet (2.2 et 2.3).

1.1. ETAT DE L'ART DE LA QUESTION / STATE OF THE ART

L'« école rurale » ne correspond pas d'emblée à une question de recherche disciplinaire classique. Il s'agit plutôt d'un objet global encore mal défini dont la caractérisation a historiquement mobilisé l'intervention de plusieurs approches disciplinaires différentes (géographie, sciences de l'éducation et sociologie). Cette école rurale - incluant l'école montagnarde (Mériaudeau, 1980) - qui a donné lieu dans le temps à de nombreux débats, déjà anciens parfois, correspond aujourd'hui à des problématiques quant à elles très actuelles (Alpe, 2007) : effet de territoire, inégalité des chances, aménagement du territoire, insertion dans des réseaux éducatifs, forme scolaire particulière, construction d'une éco-citoyenneté, etc. Ces problématiques spécifiques relèvent d'une problématique plus large « école et territoire », dont les bases ont été jetées dans les années 1980-1990 (Gumuchian & Mériaudeau, 1980 ; Charlot, 1994 ; etc.), mais qui n'a pas encore été complètement explorée comme on le verra un peu plus loin (1.2). Nombre d'entre elles correspondent du reste à des approches récentes et novatrices, qui seront plus longuement interrogées un peu plus loin elles aussi (1.2 également).

Peu de travaux scientifiques globaux ont été en fait consacrés au champ de l'école rurale en tant que tel. Seules quelques monographies rurales ont été globalement réalisées sur la question (Gumuchian & Mériaudeau, 1980, op. cit. ; Moracchini, 1992 ; Lacouture, 2000 ; etc.). Sur un plan plus général, l'école rurale a fait l'objet d'une construction progressive au travers des investigations successives de la *Direction de l'évaluation et de la prospective* du ministère français de l'éducation nationale (DEP / Davaillon, Oeuvarard, etc.), de l'*Institut de recherche en éducation* (IREDU / Mingat, Duru-Bellat, Suchaud, etc.), de l'*Observatoire de l'école rurale* (OER / Alpe, Champollion, Poirey, etc.), entre

autres, respectivement dans les années 1980, 1990 et 2000. L'école rurale et s'est ainsi progressivement dégagée des représentations, voire des stéréotypes, dans lesquels elle était relativement enfermée, qui lui avaient donné une image relativement passéiste et, surtout, d'inefficacité. Mais cette patiente construction de l'objet « école rurale », à laquelle d'autres auteurs (Poirey & Fromajoux, 1998 ; Feu & Soler, 2002 ; Boix, 2004 ; Jean, 2008 ; Alpe & Fauguet, 2008, op. cit. ; Abos, 2011 ; etc.) ont contribué, se trouve aujourd'hui déjà questionnée - sous réserve de confirmation - par les dernières investigations de l'*Observatoire éducation et territoire* (OET) qui montrent que, en raison des recompositions sociales qui traversent ruralités et réseaux, les représentations (attractions respectives de la ville et de la campagne, etc.) et les comportements des élèves ruraux (souhaits d'orientation, etc.) paraissent se rapprocher de leurs équivalents urbains (Alpe & Barthes, 2013). Ira-t-on jusqu'à une déconstruction partielle de l'objet « école rurale » ?

Bien des questions posées viennent bien sûr des recherches des partenaires français du projet sur la question, ainsi que des réflexions des acteurs locaux. Mais elles sont aussi alimentées par les investigations développées, notamment, par nos partenaires scientifiques espagnols, italiens et portugais. Tous ces travaux interrogent la ruralité en mettant en question la représentation d'une ruralité unique et, partant, d'une école rurale unique. A titre d'exemple, les écoles rurales montagnardes du plateau ardéchois et de la haute Ubaye, si elles font a priori toutes deux partie du même ensemble rural montagnard, n'ont pas grand-chose à voir les unes avec les autres (Champollion & Legardez, 2010). Les rapports entre écoles et territorialités doivent ainsi être approfondis et, sans doute, différenciés... La forme scolaire (classes uniques et classes à plusieurs cours) qui s'est historiquement développée dans les écoles rurales les plus isolées, en réponse aux défis, démographiques notamment, auxquels elles étaient confrontées résume-t-elle entièrement l'école rurale (Boix, 2004) ?

1.2. POSITIONNEMENT SCIENTIFIQUE DE LA PROBLEMATIQUE

Sur un plan général, c'est assez tardivement, au cours de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, qu'a été progressivement spécifiée la notion pourtant essentielle de « contexte » au sein des sciences de l'éducation. Nulle notion n'est pourtant à la fois aussi indispensable au raisonnement des sciences humaines et sociales et, paradoxalement, aussi négligée que celle de contexte (Lahire, 2012). Il en va de même de la notion socio-spatiale de territoire (Arrighi, 2004) qui sera développée plus loin. La première dimension contextuelle - spatiale - mise au jour à partir des travaux de géographes (Frémont, 1976 ; Brunet, 1990 ; Di Méo, 1998 ; etc.) a servi dès la fin des années 1970 de cadre initial à un certain nombre d'analyses éducatives géographiquement contextualisées ultérieures (monographies - cf. infra).

Ensuite, le poids de la dimension proprement sociologique des contextes éducatifs sur la réussite scolaire et sur l'orientation ont été mis en évidence dans la foulée des travaux de Bourdieu et Passeron menés dans les années 1960-1970. Le social, globalement, s'est donc vite imposé comme le facteur contextuel global le plus important pour la réussite scolaire dans le cadre du processus sociologique de *reproduction* (Bourdieu & Passeron, 1964, 1970, op. cit.). Plus tard, ce constat sociologique global a été un peu relativisé, par Boudon (1973) notamment, qui a différencié au sein de l'inégalité des chances éducatives, les inégalités de réussite scolaire et les inégalités d'orientation qui - ces dernières - sont les plus touchées par le phénomène de *reproduction*. De nombreux autres ouvrages, fruits d'études sociologiques, sur le champ de l'école (Duru-Bellat & Van Zanten, 2012 ; etc.) et de l'école rurale (Alpe & Fauguet, op. cit.) ont bien sûr suivi depuis.

A partir des années 1980, c'est l'étude de la dimension plus politique des contextes éducatifs, c'est-à-dire d'abord les politiques territorialisées d'éducation et les politiques d'aménagement du territoire éducatif, qui prend son essor (Derouet, 1992 ; Charlot,

1994 ; Van Zanten, 2001 ; Broccholichi et al., 2006, op. cit. ; etc.). Ces premières analyses des politiques éducatives territorialisées, souvent mises en œuvre dans des découpages spatiaux réglementaires, ont rapidement été accompagnées par l'étude de la dimension éducative institutionnelle qui, en cette matière contextuelle, repose principalement sur l'étude des *effet-maître*, *effet-classe*, *effet-établissement* et, éventuellement, de l'*effet-circonscription* (Duru-Bellat & Mingat 1988 ; Bressoux, 1994 ; etc.), dont les impacts sur la réussite scolaire ont été successivement identifiés et mesurés. C'est - grosso modo - à la même époque que des chercheurs de la *DEP* (Davaillon & Oeuvarard, 1998) et de l'*IREDU* (Mingat & Ogier, 1993) ont mis en évidence - ce fut une surprise pour tous! - le bon niveau de réussite dans les disciplines fondamentales des élèves des écoles de l'espace rural qui fréquentaient les classes uniques et les classes à plusieurs cours.

De plus rares recherches, enfin, développées au début des années 2000 dans le cadre multifactoriel de la production des inégalités scolaires liées aux différents contextes entourant et traversant l'éducation ont dégagé un certain nombre de facteurs influant sur l'école et ses élèves n'appartenant directement ni aux facteurs sociologiques, ni aux facteurs politiques et institutionnels : les inégalités d'éducation, d'orientation et d'insertion d'origine territoriale (Arrighi, 2004 ; Grelet, 2004 ; Nakhili & Landrier, 2010 ; Caro & Rouault, 2011 ; Champollion, 2013). Bien sûr, tout n'est pas aussi simple que cette brève chronologie relative le laisse supposer. La succession des mises en évidence des différentes contextualisations scolaires, qui se chevauchent souvent, au moins partiellement, ne s'est évidemment pas faite de façon aussi linéaire. Diverses tensions, qu'il conviendra d'analyser, traversent aujourd'hui l'école rurale. En voici quelques-unes qui seront étudiées dans le cadre des investigations menées dans ce projet de recherche, voir infra in *Description des travaux par tâche* (2.3) :

- Formes scolaires locales vs politiques publiques territorialisées.
- Savoirs locaux et patrimoniaux vs savoirs scientifiques universels.
- Territoires vs territorialités.

D'autres points d'importance, qui ne relèvent pas a priori de tensions, seront également abordés au cours de ce travail de recherche. Ces principaux points, essentiels pour spécifier l'école rurale, seront les suivants :

- Effets globaux de territoire et inégalités territoriales sectorielles.
- Recompositions sociales rurales et diversification des attentes scolaires.
- Offre de formation égalitaire et aménagement du territoire.
- Formation spécifique des enseignants à l'école rurale.

L'ensemble de ce questionnement devrait permettre in fine à l'équipe de recherche de caractériser clairement l'école rurale, de façon différenciée en fonction de ses divers territoires, à la fois dans ses grandes lignes et dans ses détails, dans ses régularités et dans ses spécificités.

1.3. OBJECTIFS ET CARACTERE AMBITIEUX/NOVATEUR DU PROJET / OBJECTIVES, ORIGINALITY AND NOVELTY OF THE PROJECT

Le projet de recherche *EA2MR* vise à approfondir la construction globale de l'objet d'investigation « école rurale » qui a été entreprise par l'*OER-OET* à partir de leur premier suivi longitudinal 1999-2007 de 2500 élèves du sud-est de la France de *l'espace à dominante rurale* (Champsaur, 1998) et des prémices de leur second suivi longitudinal 2011-2016 développé sur les mêmes types de territoires ruraux dès l'année 2011-2012. Une démarche similaire a été entreprise également par le laboratoire *Espaces et sociétés* (ESO) à partir de la scolarisation dans les campagnes normandes. Le projet *EA2MR*

cherchera donc à caractériser, dans une perspective socio-spatiale, sous les angles contextuel, organisationnel, pédagogique et didactique, ainsi qu'en termes d'« efficacité » immédiate, différée et prospective, l'état de l'école rurale française. Il tentera ainsi, à la suite des travaux de l'OER-OET et d'ESO dans l'ANR *INEDUC*, de mettre en évidence les différentes inégalités scolaires d'éducation et d'orientation, notamment d'origine territoriale, qui traversent l'école rurale française. De façon novatrice par rapport à la quasi-totalité des analyses antérieures, l'approche territoriale qu'il développera se fondera sur la différenciation la plus précise possible des territoires ruraux investigués (plus précise que les investigations antérieures de l'OER-OET), ce qui constituera son originalité la plus importante. Les segmentations successives de la ruralité française élaborées par l'INSEE seront largement questionnées (tâche 1) avant le démarrage des enquêtes.

Deux grands axes de travail sous-tendront les objectifs généraux du projet ANR EA2MR : d'une part, approfondir et mutualiser les résultats déjà obtenus par les différents partenaires du projet sur la problématique « éducation et territoire » et, d'autre part, défricher de nouvelles perspectives en vue de caractériser plus complètement l'état actuel et les évolutions à l'œuvre dans les écoles rurales. Plusieurs objectifs opérationnels, correspondant aux différentes tâches mentionnées plus loin (2.3), seront dans ce cadre général poursuivis :

- Repérer les évolutions actuelles et à venir des territoires ruraux, de leurs représentations, y compris symboliques, des populations rurales et leurs écoles en vue d'en apprécier les effets sur les parcours scolaires et l'enseignement.
- Inventorier et caractériser les différentes inégalités scolaires, notamment de résultats et de trajectoires (décrochage compris), mais aussi d'offre de formation, etc., liées aux territorialités rurales investiguées.
- Rechercher les régularités et les spécificités des différentes écoles rurales au niveau des contextes sociaux, territoriaux et institutionnels des écoles, des représentations, des projets et des résultats des élèves, des représentations et des projets des parents, des représentations et des pratiques des enseignants et en identifier les « atouts » et les « difficultés » respectifs.
- Apprécier si certaines régularités sont potentiellement « transférables » à d'autres contextes éducatifs, et sous quelles conditions elles le seraient, à la suite des premières conclusions du projet espagnol *EDUC 13460 2009-2012* du programme ministériel de recherche auquel l'OET/ADEF a pris part.
- Etudier actuellement et envisager dans le futur proche l'« incrémentation » de la formation des enseignants par ces recherches novatrices.

Les recherches entreprises dans le cadre de ce projet auront pour but de repérer et de caractériser les différents aménagements et innovations, quelles qu'en soient leurs formes, leurs origines et leurs champs de mise en œuvre, organisationnelles, pédagogiques, didactiques, etc., liées entre elles ou non, qui ont progressivement permis à l'école rurale - aux différentes écoles rurales ! - de s'adapter à un contexte difficile et changeant, contexte qui est aujourd'hui encore une nouvelle fois en pleine recomposition sociale (cf. premiers résultats du nouveau suivi OET - Alpe & Barthes, 2013) et au bord d'une prochaine reconfiguration politique (*Refondation de l'école*). Ce faisant, elles se donneront les moyens de spécifier les inégalités d'éducation et d'orientation à l'œuvre dans les différents territoires investigués et donc d'en repérer les régularités. Deux types de notions fondamentales pour ces recherches - déjà largement débattues au sein du consortium, mais restant encore à préciser - seront enfin réinterrogées dans le cadre de ce projet : d'une part, les définitions de la *ruralité* et de la *montagne* et, d'autre part, les concepts de *territoire* et de *territorialité*. Ces questionnements s'inscriront dans les premiers objectifs du projet (tâche 1).

La première de ces deux questions consistera à caractériser plus finement la ruralité et la montagne. Les travaux antérieurs sur la ruralité, par exemple, se sont majoritairement construits sur l'analyse d'un rural trop indifférencié pour rendre correctement compte des caractéristiques de l'école rurale qui s'est diversifiée dans une France rurale globalement en croissance démographique (+ 0,7 % par an entre 1999 et 2007 / 18% de la population sur 60% du territoire) par le jeu d'une périurbanisation différenciée depuis les années 1980. De même, les segmentations successives de l'espace à dominante rurale, bâties sur l'analyse des flux migratoires quotidiens domicile-travail, puis des aires d'urbanisation, n'ont pas donné entière satisfaction en raison de leur - encore - trop grand degré de généralisation.

La seconde question interrogera, dans une perspective pluridisciplinaire, à partir des investigations initiales des géographes (Brunet, 1990 ; etc.) complétées ultérieurement par les sociologues (Lahire, 1990 ; etc.), les notions de *territoire* et de *territorialité*. En effet, si le questionnement sur les notions de rural et de montagne est déjà richement représenté dans la littérature scientifique, le territoire et la territorialité sont des notions encore relativement floues, correspondant à des réalités protéiformes et mouvantes qui ne peuvent pas facilement être définies *ex ante*. Le territoire correspondrait plutôt à un concept systémique reliant espace, jeu social et représentations (Di Méo, 1998, op. cit. ; Moine, 2006 ; Ormaux, 2008), tandis que la *territorialité* (Bozonnet, 1992 ; Le Berre, 1992 ; Gumuchian, 2001 ; Vanier, 2007, 2009 ; Caillouette, 2007 ; Aldhuy, 2008 ; B. Debarbieux, 2008), renverrait, elle, plutôt à la dimension « symbolique » du territoire. Ces deux notions qui sont intercorrélées - le territoire ne serait-il pas qu'une *territorialité activée* (Vanier, 2007) ? - sont évidemment à préciser pour pouvoir aborder, dans le cadre général de la problématique « éducation, territoire et territorialité », les rapports école-territoire (Lahire, 2012, op. cit.), qui peuvent aller jusqu'à constituer de véritables *effets de territoire* dans certains contextes territoriaux (Champollion, 2005).

2. PROGRAMME SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE, ORGANISATION DU PROJET / SCIENTIFIC AND TECHNICAL PROGRAMME, PROJECT ORGANISATION

2.1. PROGRAMME SCIENTIFIQUE ET STRUCTURATION DU PROJET / SCIENTIFIC PROGRAMME, PROJECT STRUCTURE

Compétences des partenaires

Plusieurs des partenaires du projet - *ADEF-OET*, *ESO* et *LISA* notamment - ont déjà une longue pratique d'échanges et de collaborations scientifiques (voir en fin de partie 2.1 et en partie 3). Au-delà, tous les partenaires ont déjà développé des recherches sur le champ qui sont susceptibles d'alimenter le projet actuel.

L'équipe *ADEF-OET* a ainsi mis en œuvre de 1999 à 2006 un suivi longitudinal original, différencié par types de ruralité, de quelque 2500 élèves de CM2 jusqu'en 2^{nde} de lycée dont les résultats lui ont permis de commencer à construire, au-delà des stéréotypes et des représentations, l'objet « école rurale ». Pour essayer d'apprécier les évolutions qui se sont fait jour depuis, l'équipe *ADEF-OET* a engagé en 2011 sur les mêmes écoles un nouveau suivi CM2-2^{nde} qui est actuellement en cours (niveau 5^{ème} en 2013-2014). Les techniques d'enquêtes par questionnaires (ici « élèves », « parents » et « principaux ») et entretiens lui sont donc familières. Après avoir travaillé sur les notions de *territoire* et de *territorialité*, elle a publié de nombreux articles et ouvrages sur la problématique « éducation et territoire ». Le dernier en date, *L'école rurale en contexte nord méditerranéen* (Barthes & Champollion), est actuellement sous presse. Enfin, elle a développé un partenariat international sur la question (Chili, Espagne, Italie, Portugal et Uruguay).

De son côté, *ESO* a mené des travaux sur le décrochage scolaire dans le cadre de la problématique « éducation et territoire » (cartographie par canton du « risque de

décrochage sur données 2006), sur l'orientation, etc. via des suivis longitudinaux. Il a aussi conduit une réflexion sur la notion de « ruralité ». Les premiers résultats de l'ANR *INEDUC* à laquelle il a pris largement part en tant que partenaire et des enquêtes « génération » du *CEREQ* (dernière : 2013) attestent de son expérience en la matière. Enfin, *ESO* a également déjà à son actif de nombreuses publications sur la problématique « éducation et territoire » : le dernier publié, *l'Atlas des fractures scolaires* (Caro & Rouault, 2011), distingue certaines académies rurales comme Caen, Dijon, Besançon, Poitiers, Limoges, Clermont, et le prochain, l'« Atlas des risques de décrochage scolaire », est à paraître en co-publication avec la *DEPP* en juin 2014.

L'UMR *LISA* a, quant à elle, travaillé sur la représentation des identités territoriales à l'école à différentes échelles (internationale, nationale, locale), sur la notion de *territoire insulaire* (mutation des espaces géographiques des îles en territoires), sur l'adaptation de l'école et de ses acteurs au milieu insulaire, sur les inégalités scolaires en lien avec les représentations sociales et culturelles du territoire et sur le plurilinguisme et multiculturalisme en milieu rural. Elle a développé des partenariats avec l'*AISLF* (Association Internationale des Sociologues de Langue Française, CR07), le *RETI* (Réseau d'Excellence des Territoires Insulaires) et la *MESCE* (Mediterranean Society of Comparative Education).

Cette ANR *EA2MR*, qui permettra d'approfondir et au-delà de formaliser plus avant la collaboration entre les partenaires « historiques » de cette demande (*ADEF*, *ESO*, *LISA*) développée de longue date dans le cadre de l'*OET*, s'inscrit en outre dans le prolongement potentiel de deux ANR, l'une - en cours - sur les *inégalités spatiales d'éducation* (*INEDUC* à laquelle participe largement *ESO*) et l'autre - en préparation - sur *l'éducation au développement durable* (*ADEF*), ainsi que d'un projet *LEADER+* (*LISA*) sur les besoins en éducation et d'un *réseau européen intelligence territoriale* (*CAENTI*, 7ème PCRD), au sein desquels le partenaire pilote du projet (*ADEF*) a déjà collaboré. Toutes ces initiatives liées à la présente ANR renouvèlent largement les investigations sur l'école rurale en les menant à partir d'une approche territorialement différenciée. Ebauchées dans différents cadres régionaux, nationaux et internationaux, elles ne demandent qu'à prendre une plus grande ampleur encore.

Corpus et méthodologies

- *Corpus*

Treize départements seront concernés par l'échantillon investigué par les différentes enquêtes, ce qui va bien au-delà, aussi bien en termes de nombre de département qu'en termes de types de ruralité, que les investigations précédentes de l'*OET* (suivi longitudinal 1999-2006) et d'*ESO* (ANR *INEDUC*). Ces départements sont les suivants :

- Le Calvados, la Manche et l'Orne (Basse Normandie) qui seront enquêtés par *ESO*.
- L'Indre et Loire et le Loir et Cher, départements de l'académie d'Orléans-Tours, qui seront enquêtés par l'université d'Orléans.
- L'Ain et la Lozère qui seront enquêtés par le *LSE*.
- Les Alpes de haute Provence, les Hautes Alpes, l'Ardèche et la Drôme qui seront enquêtés par l'*OET* / *ADEF*.
- Les deux départements de la Corse qui seront enquêtés par *LISA*.

Tous les types de ruralité et de montagne seront a priori bien présents dans l'échantillon, mais la chose devra quand même être vérifiée par l'équipe chargée de la tâche 2. Auparavant, la tâche 1 aura revisité et précisé les questions du « rural » et de la « montagne ». Les enquêtes départementales porteront sur tous les types d'établissements publics de l'éducation nationale et de l'agriculture. Les enquêtes ne concerneront a priori que les seuls collégiens issus du rural et de la montagne (zone de montagne), c'est-à-dire que les élèves issus d'un CM2 d'une école située dans le rural ou

la montagne. Les modalités d'interrogation des élèves, des parents et des principaux prendront appui sur le questionnement 5^{ème} OET qui, d'une part, a déjà été testé et qui, d'autre part, a déjà intégré, au cours d'un séminaire commun OET-ESO, les préoccupations spécifiques d'ESO. Cette procédure permettra à cette recherche de s'inscrire véritablement dans la double continuité des enquêtes antérieures de l'OET et de l'ANR INEDUC. Pour des raisons similaires, le questionnement s'effectuera au 2^{ème} trimestre scolaire entre congés d'hiver et de printemps. Le détail de la procédure sera élaboré par la tâche 2, qui gèrera les relations avec la CNIL. Il sera demandé aux professeurs principaux des élèves de 5^{ème} questionnés, ainsi qu'aux maîtres de CM2 des mêmes élèves questionnés en 2011-2012 quand ils étaient en CM2 si c'est techniquement possible sans trop de difficulté, leurs « pronostics » à court (fin collège) et moyen terme (fin lycée) sur leurs élèves. Ces données, collectées aussi dans le cadre des recherches ibériques déjà mentionnées, faciliteront les comparaisons européennes. Enfin, des importations de données contextuelles seront effectuées, auprès notamment de l'INSEE et de la DEPP, pour compléter les données recueillies sur le terrain.

Les analyses qui seront conduites s'appuieront sur des données déjà collectées non encore exploitées de l'OET et d'ESO, tant quantitatives (questionnaires « élèves », « parents » et « enseignants ») que qualitatives (entretiens semi-directifs avec enseignants et observations ethnographiques de classes), recueillies antérieurement dans le quart sud-est de la France et la Normandie, ainsi que sur la collecte de nouvelles données comparables complémentaires récoltées dans les mêmes territoires. Mais elles se fonderont aussi sur de nouvelles données, toujours a priori comparables, recueillies sur d'autres territoires ruraux : la Corse, la Lozère et l'Ain, les Hautes-Alpes avec ADEF-OET, etc. en vue d'élargir le « panel » des types de ruralités investiguées... A des fins de comparaison - pour mieux comprendre l'école rurale française - les travaux comparables (2009-2012) conduits sur l'école rurale ibérique sous la direction de Roser Boix (vice-doyenne recherche, Université de Barcelone), Pilar Abos (Université de Saragosse) et Antonio Duarte (université de Lisbonne), ainsi que sur l'école montagnarde italienne sous la direction de Michel Floro (AMU), seront mis à contribution. Il en ira de même d'enquêtes récentes menées sur différents espaces urbains par l'Observatoire des quartiers sud de Marseille (OQSM) et par l'OET sur Privas et Valence.

- *Méthodologies*

Les méthodologies développées prendront appui sur des méthodes quantitatives (tris simples, croisés et multiples, tests de significativité, analyses multivariées dont analyses régressives, ACP, AFC et AFM) et qualitatives (AFC et AFM, analyses statistiques de contenu) d'exploitation des questionnaires (ouverts et fermés). Elles seront complétées, en fonction des résultats quantitatifs obtenus qui indiqueront les territoires d'investigation a priori les plus pertinents pour affiner et approfondir les résultats quantitatifs moyens basés sur la métrique du khi2, par des entretiens semi-directifs qui seront, eux, exploités par des analyses qualitatives de contenu et des recherches lexicographiques. Elles intégreront, enfin, des approches comparatives territorialisées et cartographiées des principaux résultats. Les traitements statistiques seront centralisés par le partenaire 1 responsable de la tâche 2 : il assurera après la phase de traitement des données la diffusion complète des résultats auprès des responsables de tâches pour qu'ils puissent conduire leurs analyses et interprétations.

Ces analyses des rapports entre territoire et école correspondent à un pan de recherches, via une approche intégrant sciences de l'éducation, sociologie, géographie, langues et cultures régionales en raison de la pluri-dimensionnalité de l'objet d'étude, novateur qui relève d'un point « quasi-aveugle » en sciences de l'éducation (AREF, 2010). Car, comme on l'a vu, si la notion de « contexte » a déjà été largement explorée dans ses dimensions institutionnelles et politiques, ses dimensions plus spécifiquement territoriales,

notamment symboliques, n'ont encore été que peu abordées. De plus, ces rapports peuvent être approchés sous de nombreux angles : territoire et territorialité impactant l'école (Arrighi, 2004 ; Grelet, 2004 ; Champollion, 2005), y compris en terme d'aménagement du territoire et d'offre de formation, tant initiale que continue, *territoire apprenant* (Piveteau, 2010 ; Feu & Soler, 2011), territoire prescripteur de curriculum (Barthes et Champollion, 2012 ; Garnier, 2012).

Le travail entrepris devrait permettre d'abord aux cinq principaux laboratoires (*ADEF-OET, ESO, LISA, LSE* et *GREF*) concernés et aux chercheurs associés de compléter la construction de l'objet d'investigation « école rurale » à partir d'un corpus élargi par rapport aux investigations initiales de l'*OER* et de l'*ESO*. Ensuite, ces nouvelles recherches développées sur un rural déjà différencié - mais insuffisamment - devraient spécifier les évolutions actuelles de l'école rurale (Alpe, 2013) en « faisant un sort » aux inégalités d'éducation et d'orientation d'origine territoriale. Elles devraient indiquer si les spécificités de la ruralité - des ruralités - et de son école - de ses écoles - perdurent ou bien se diluent progressivement, sous l'influence d'une seconde vague d'« immigration » liée non plus au « retour à la terre » post-soixante-huitard mais aux difficultés actuelles de la vie urbaine, ainsi que sous l'influence de la pénétration des réseaux sociaux, dans une ruralité moins différenciée qu'il y a peu (date du premier suivi longitudinal *OER*) dominée par une culture rurale s'urbanisant et s'homogénéisant de plus en vite...

Le consortium comportera donc un « comité de pilotage » (COFIL) composé des « interlocuteurs » des cinq partenaires principaux (*ADEF*, pilote, intégrant l'équipe pluridisciplinaire de l'*OET, ESO, LISA, LSE* et *GREF*), qu'épauleront les participants isolés, regroupés pour des raisons de simplification sous la « bannière » du *LSE*. Les trois premières équipes de recherche ont déjà l'habitude de travailler ensemble via des séminaires communs biannuels sur des questions de recherche liées à la problématique « éducation et territoire » dans l'école rurale. Ces trois laboratoires ont ainsi présenté au récent congrès *AREF* 2013 de Montpellier un symposium long, coordonné par Pierre Champollion et modéré scientifiquement par Alain Legardez, intitulé *la problématique éducation, territoire et territorialité dans tous ses états*. Le travail avec le partenaire *LSE* sera facilité par la proximité professionnelle d'un des deux coordonnateurs du projet (Pierre Champollion) et de l'interlocutrice *LSE*, responsable de la tâche 3 (Nadia Nakhili), qui enseigne au sein de la même université (*UJF/ESPE* de Grenoble).

2.2. MANAGEMENT DU PROJET / PROJECT MANAGEMENT

Partenaires impliqués

Partenaire 1 Pilote	Partenaire 2	Partenaire 3	Partenaire 4	Partenaire 5	Partenaires étrangers
ADEF-OET	ESO-CEREQ	LISA	LSE	Université d'Orléans (GREF)	Universités de Barcelone, Saragosse, Lisbonne & Turin
<u>Interlocuteurs :</u> Angela Barthes & Pierre Champollion	<u>Interlocuteurs :</u> Patrice Caro & Céline Vivent	<u>Interlocuteur :</u> Bruno Garnier	<u>Interlocuteur :</u> Nadia Nakhili	<u>Interlocuteur :</u> Anne Bouju	<u>Interlocuteurs :</u> Pilar Abos Roser Boix Antonio Duarte Irène Borgna

<p><u>Membres :</u> Sandrine Alinat Yves Alpe Angela Barthes Sylviane Blanc- Maximin Pierre Champollion Jean-Luc Fauquet Michel Floro Agnieszka Jeziorski Daniel Lallai Alain Legardez Thierry May- Carle Maria Vincenza Raso Nathalie Richit</p>	<p><u>Membres :</u> Michaël Bermond, Gérard Boudesseul, Patrice Caro, Rémi Rouault, Jean-François Thémines</p> <p><u>Pour le CEREQ :</u> Claudine Romani Céline Vivent</p>	<p><u>Membres :</u> Jean-Marie Comiti, Bruno Garnier, Eugène Ghérardi, Christelle Mazière, Marie-Antoinette Maupertuis Pascal Ottavi Xavier Peraldi Caroline Tafani</p>	<p><u>Membres :</u> Pierre Couderc Cécile Dos Santos Gwenaëlle Joet Nadia Nakhili Catherine Rothenburger (Lyon finalement regroupé pour simplification administrative)</p>	<p><u>Membres :</u> Anne Bouju Mandarine Hugon</p>	<p><u>Membres :</u> Pilar Abos Roser Boix Irène Borgna Virginia Domingo Cebrian Antonio Duarte Juan Lorenzo Lacruz</p>
--	---	---	--	---	---

L'équipe-projet regroupera une quarantaine de chercheurs, rattachés à chacun des 5 partenaires français, pilote compris, ou des 4 partenaires étrangers, tel qu'indiqué dans le tableau précédent. La présentation des partenaires dans la partie 3 apporteront toutes les précisions sur les équipes mobilisées et leurs membres.

Répartition des tâches et articulation

La définition et le contenu des six tâches s'organiseront de façon articulée avec la structuration générale du projet en fonction du déroulement prévisionnel des travaux scientifiques :

- La tâche 0 de coordination générale scientifique, administrative et financière est transversale : elle se déploiera sur toute la durée du projet.
- La tâche 1 sera consacrée, au-delà de l'investigation documentaire, à approfondir le questionnement en construisant une matrice conceptuelle susceptible de fonder scientifiquement la problématique de recherche.
- La tâche 2 constituera le cœur du travail d'investigation : outre la prise en compte des enquêtes antérieures, elle assurera la préparation, la conduite et la réalisation des nouvelles enquêtes qui seront conduites sur l'objet de recherche.
- La tâche 3 cherchera à repérer, puis à mesurer, les impacts des territorialités rurales sur écoles, élèves, parents et professeurs, afin d'identifier et de caractériser les différentes inégalités socio-spatiales traversant l'école rurale.
- La tâche 4 abordera la question de l'apprentissage-enseignement dans les écoles rurales françaises et, de façon comparative, dans leurs homologues sud européennes : elle inventoriara innovations pédagogiques et didactiques en cherchant à repérer les régularités existant dans les écoles rurales des différents pays investigués.
- La tâche 5 travaillera sur les contextes identitaires, linguistiques et territoriaux insulaires dont elle tentera de mesurer les impacts sur l'école ; elle sera amenée à aborder la question des « savoirs locaux » et à se demander s'ils sont mobilisés par les enseignants, avec succès ou non.

La description détaillée des tâches est indiquée précisément ci-après (point 2.3). Elle est suivie d'un calendrier et d'une programmation des livrables. La répartition des tâches et les noms de leurs responsables (équipes et noms) figure, elle, dans le tableau ci-dessous.

Tâche 0	Tâche 1	Tâche 2	Tâche 3	Tâche 4	Tâche 5
Coordination générale	Matrices conceptuelles et problématiques de recherche	Enquêtes quantitatives et qualitatives	Inégalités socio-spatiales d'éducation et d'orientation	Innovations en éducation et comparaisons européennes	Identités, cultures, savoirs et territoires
<u>Responsables :</u> Angela Barthes & Pierre Champollion	<u>Responsable :</u> Yves Alpe	<u>Responsables :</u> Patrice Caro & Céline Vivent	<u>Responsables :</u> Nadia Nakhili & Pierre Champollion	<u>Responsables :</u> Michel Floro & Alain Legardez	<u>Responsable :</u> Bruno Garnier
<u>Participants :</u> Anne Bouju Patrice Caro Bruno Garnier Nadia Nakhili Céline Vivent	<u>Participants :</u> Sandrine Alinat Yves Alpe Angela Barthes Pierre Champollion Jean-Luc Fauguet Bruno Garnier Alain Legardez Marie-Antoinette Maupertuis Sylviane Blanc-Maximin Thierry May-Carle Nadia Nakhili Xavier Peraldi Caroline Tafani	<u>Participants :</u> Mickaël Bermond Gérard Boudesseul Patrice Caro Pierre Champollion Jean-Luc Fauguet Bruno Garnier Thierry May-Carle Christelle Mazière Nadia Nakhili Rémi Rouault Jean-François Thémimes Céline Vivent	<u>Participants :</u> Yves Alpe Sylviane Blanc-Maximin Sylviane Blanc-Maximin Pierre Champollion Cécile Dos Santos Jean-Luc Fauguet Agnieszka Jeziorski Gwenaëlle Joet Thierry May-Carle Nadia Nakhili Nathalie Richit Catherine Rothenburger	<u>Participants :</u> Pilar Abos Sandrine Alinat Roser Boix Irene Borgna Anne Bouju Virginia Cebrian Pierre Couderc Cécile Dos Santos Antonio Duarte Michel Floro Eugène Gherardi Mandarine Hugon Agnieszka Jeziorski Juan Lacruz Daniel Lallai Alain Legardez Marie-Antoinette Maupertuis Christelle Mazière Nadia Nakhili Pascal Ottavi Maria Raso Catherine Rothenburger Barbara Szafrajzen Jean-François Thémimes	<u>Participants :</u> Sandrine Alinat Angela Barthes Pierre Champollion Cécile Dos Santos Bruno Garnier Michel Floro Agnieszka Jeziorski Marie-Antoinette Maupertuis Thierry May-Carle Christelle Mazière Xavier Peraldi Catherine Rothenburger Caroline Tafani

Responsabilités et collectifs associés au projet

Plusieurs niveaux de responsabilité permettront de gérer efficacement le projet :

- Les deux coordonnateurs du projet : ils assureront le pilotage général des opérations, la programmation des différentes réunions de travail et l'animation de l'équipe-projet, ainsi que la relation administrative et scientifique avec l'ANR.
- Les interlocuteurs représentant chacun des quatre partenaires : ils assureront le pilotage des opérations portées par chacun des partenaires, la gestion et le suivi des dotations financières qui leur seront affectées, la relation avec les

coordonnateurs du projet ; ils participeront à la réalisation des documents administratifs et scientifiques remis à l'ANR.

- Les responsables de tâches : ils assureront le pilotage général des opérations de des tâches, le suivi des actions programmées et de leur réalisation, l'animation des groupes de chercheurs impliqués dans les tâches, la publication des résultats liés aux tâches ; ils fourniront en temps utile les éléments indispensables à la rédaction des rapports semestriels et annuels.

Quatre « collectifs » distincts peuvent être identifiés :

- Le comité de pilotage du projet (COFIL) : regroupant coordonnateurs, interlocuteurs des partenaires et responsables des tâches, il se réunira au moins chaque trimestre pour piloter le projet et en suivre le déroulement.
- L'équipe-projet : rassemblant tous les membres du projet, elle se réunira au moins une fois par semestre pour évaluer l'avancée du projet et débattre des questions d'organisation et de programmation des différents travaux.
- Les équipes participant à la réalisation des tâches : regroupant les participants à chacune des tâches sous l'animation de leur(s) responsable(s), elles mettront en œuvre les opérations programmées dans chaque tâche.
- Les équipes départementales ou pluri-départementales : elles assureront la collecte des données sur leurs territoires départementaux respectifs.

2.3. DESCRIPTION DES TRAVAUX PAR TACHE / DESCRIPTION BY TASK

2.3.1 TACHE 0 / TASK 0 : COORDINATION DU PROJET

Responsables : Angela Barthes et Pierre Champollion

Partenaires impliqués : tous (Pilote-Partenaire 1 – EA ADEF, Partenaire 2 – UMR ESO, Partenaire 3 – UMR LISA, Partenaire 4 – EA LSE, partenaire 5 – Université d'Orléans - GREF)

Participants : Angela Barthes, Anne Bouju, Patrice Caro, Pierre Champollion, Bruno Garnier, Nadia Nakhili

Calendrier : intégralité du projet – mois 1 à mois 36

Objectifs : l'objectif de cette tâche transversale est quadruple :

- Gérer scientifiquement le projet de recherche sans perdre de vue son fil rouge fondateur – la caractérisation de l'école rurale et de ses évolutions – et coordonner les différentes tâches du projet.
- Mener à bonne fin le projet dans les délais et élaborer, à partir des contributions des responsables de tâches, le rapport final incluant retour critique et liste des éléments susceptibles d'« alimenter » scientifiquement la formation des enseignants.
- S'assurer du bon déroulement du projet du point de vue administratif.
- Assurer la relation avec les responsables du programme ANR.

Description :

Le suivi administratif et financier sera assuré par les deux coordonnateurs et leur équipe. Chaque partenaire sera responsable de son budget, mais devra remettre à temps aux coordonnateurs les éléments nécessaires à la production des rapports de synthèse pour l'ANR. Les deux coordonnateurs du projet veilleront au bon déroulement du travail de terrain et de la production scientifique. Ils s'assureront de la production des rapports d'avancement, ainsi que des monographies et rapports de synthèse des cinq tâches. Pour ce faire, ils fixeront, en accord avec l'équipe, les formes et contenus que devront recouvrir ces documents qui devront être remis aux dates prévues. Le suivi scientifique sera assuré par des relations régulières entre les coordonnateurs et les membres de l'équipe-projet via des réunions de travail semestrielles, mais également via un espace numérique coopératif. Les réunions de travail, préparées par les coordonnateurs, seront organisées sur la base d'ordres du jour négociés et feront l'objet de comptes rendus

diffusés à tous. Les deux coordonnateurs seront responsables des relations avec l'ANR et de la production des documents financiers et scientifiques.

Livrables

- Rapports semestriels et annuels d'avancement (M6, M12, M18, M24, M30, M36)
- Etats annuels des dépenses (M12, M24, M36)
- Rapport final (M36)

2.3.2 TACHE 1 / TASK 1 : MATRICES CONCEPTUELLES ET PROBLEMATIQUES DE RECHERCHE

Responsable : Yves Alpe

Partenaires impliqués : tous

Calendrier : mois 1 à mois 9

Objectifs :

- Partager une culture commune sur les concepts fondateurs mobilisés par le projet rendue nécessaire par l'interdisciplinarité de la recherche et élaborer les problématiques et les matrices conceptuelles auxquelles recourront les équipes.
- Mettre à jour les connaissances et les informations sur les différentes dimensions de l'objet de recherche, en particulier à travers la recherche bibliographique et la synthèse des travaux déjà réalisés par les équipes engagées dans le projet.
- Soumettre les cadres d'analyse à l'épreuve des faits pour faire émerger de nouvelles représentations des phénomènes à l'œuvre (recompositions, hybridations, etc.).
- Faire le point sur les évolutions de l'école rurale, ainsi que de ses contextes géographiques, économiques, sociaux et culturels.

Description :

Les questions relatives à l'école rurale et montagnarde (ERM) sont très anciennes. Elles portent, depuis le début du XIXème siècle, sur la couverture du territoire par l'offre scolaire, sur les spécificités éventuelles de l'ERM, sur les performances et les trajectoires scolaires des élèves, sur les partenariats locaux, sur les relations à l'environnement et au territoire. Depuis un demi-siècle, elles abordent aussi les inégalités d'éducation. Il paraît donc indispensable de faire le point sur les problématiques travaillées et les matrices conceptuelles utilisées, de façon à faciliter les échanges entre les diverses équipes. C'est d'autant plus crucial que le contexte social, culturel, économique, institutionnel de l'ERM s'est modifié ces dernières années. A la fin de la tâche, les chercheurs de la tâche1 viendront étoffer les équipes des quatre autres tâches.

• *Sous-tâche 1: Evolutions de la demande d'éducation en milieu rural*

- Responsable : Yves Alpe
- Participants : Sylviane Blanc-Maximin, Thierry May-Carle

Description : Depuis de nombreuses années déjà, la population « historique » des territoires ruraux a connu une évolution sociologique en raison de l'arrivée successive de nouvelles familles urbaines issues de catégories socioprofessionnelles très diverses regroupées sous le terme de « néo-ruraux ». Leurs attentes et leurs comportements, très différents, s'avèrent souvent difficiles à concilier pour les acteurs éducatifs locaux. Après avoir revisité les notions de territoire, de territorialité, de ruralité et de montagne, la sous-tâche fera le point sur les principales transformations du milieu rural en mettant l'accent sur celles qui impactent l'école et le système éducatif :

- Exode rural / re-ruralisation et hétérogénéisation croissante des populations.
- Evolutions culturelles (émergence d'une « urbanité rurale » ?) en particulier celles qui sont liées aux TIC.
- Modification des projets d'usage des territoires et des représentations en raison de la sensibilisation croissante aux problématiques environnementales.

• Sous-tâche 2 : *Evolutions de l'école rurale – spécificités montagnardes, insulaires...*

- Responsable : Jean-Luc Fauguet
- Participants : Yves Alpe, Angela Barthes, Sylviane Blanc-Maximin, Pierre Champollion, Thierry May-Carle

Description : L'école rurale a subi de vastes transformations depuis un demi-siècle avec les transformations du rural et les évolutions des politiques publiques territorialisées. Il s'agira ici de faire le point en liaison avec la sous-tâche 1 sur :

- L'évolution du réseau éducatif : fermetures de classes et d'écoles, baisse des effectifs, regroupements, émergence de réseaux institutionnels ou d'affinité.
- L'évolution de l'analyse institutionnelle via les rapports de l'Inspection Générale.
- Les évolutions du monde enseignant : recrutement et formation, mobilité, ...
- Les changements dans la population scolaire : origine sociale des élèves, projets scolaires et professionnels, représentations du milieu, ...

• Sous-tâche 3 : *Recherches documentaires sur la problématique*

- Responsable : Sandrine Alinat
- Participants : Yves Alpe, Pierre Couderc, Thierry May-Carle

Description : Recherche de la documentation en lien avec le sujet (recherche et localisation des informations), élaboration d'une bibliographie synthétique et thématique représentative des champs de recherche de chaque équipe, présentation des publications récentes les plus significatives ; répartition des lectures et remontées des fiches de lecture : production d'un rapport de synthèse de la littérature et diffusion de celui-ci à l'ensemble de l'équipe par le biais d'une plateforme interactive (restitution et communication) ; construction et maintenance du site web dédié au projet.

• Sous-tâche 4 : *Approfondissement des concepts de ruralité et de montagne*

- Responsable : Marie-Antoinette Maupertuis
- Participants : Yves Alpe, Angela Barthes, Pierre Champollion, Xavier Peraldi, Caroline Tafani

Description : Effectuer une revue de la littérature spécifique sur les concepts de ruralité et de montagne; définir des critères pertinents pour appréhender les contours de l'observation, les permanences et les variations d'une région à l'autre, id est permettre la construction d'une méthode d'appréhension du territoire en fonction de la problématique posée (en liaison avec la tâche 2). Car la délimitation de territoires de référence et la nature des sources d'inégalités se co-déterminent et la territorialité qui résulte de l'analyse de cette interaction complexe n'est pas qu'un concept pré-établi.

Livrable

Rapport de synthèse sur l'état de l'art et la problématique de recherche (M9)

2.3.3 TACHE 2 / TASK 2 : ENQUETES QUANTITATIVES ET QUALITATIVES (PREPARATIONS, REALISATIONS ET TRAITEMENTS)

Responsables : Patrice Caro & Céline Vivent

Partenaires impliqués : tous

Calendrier : mois 6 à mois 28

Objectifs :

Comme dans le cadre de l'ANR *INEDUC*, l'ANR *EA2MR* élaborera des questionnaires à l'attention des adolescents de collèges (5^{ème}), de leurs parents et de leurs établissements pour connaître leurs pratiques éducatives et leurs contextes de scolarisation et de vie. Ce dispositif d'enquête sera couplé à une série d'entretiens auprès d'adolescents, de parents et d'enseignants ciblés à l'issue de l'analyse des résultats de l'enquête par questionnaire. Ces matériaux seront collectés et traités statistiquement après obtention des

autorisations de la CNIL obtenues via le CEREQ. La représentativité des enquêtes par ruralité et par espace de vie et de scolarisation sera assurée. Les questions prendront en compte les résultats d'enquêtes précédentes (OER-OET, INEDUC, DEPP).

Description :

Les enquêtes seront effectuées dans les départements ruraux retenus au sein d'un échantillon d'écoles et de collèges sélectionnés en fonction de trois critères : leur localisation dans les milieux ruraux, périurbains et urbains, leur caractère public ou privé, la nature sociale de leur recrutement (défavorisé, moyen et favorisé). Une attention particulière sera portée aux parcours scolaires des adolescents, à leurs projets d'orientation, à leurs mobilités et à leurs pratiques de loisir. Les résultats des enquêtes seront mis à disposition de toutes les tâches du projet à mesure de leurs avancées.

• *Sous-tâche 1 : Elaboration des questionnaires à destination des adolescents, des parents et des principaux et définition de la procédure de questionnement*

- Responsable : P. Champollion
- Participants : Tous enquêteurs quantitatifs et responsables de tâche

Description : Le travail consistera pour l'essentiel à mettre au point, à partir notamment des questionnaires comparables déjà testés et utilisés par l'OER-OET, les outils d'enquête quantitatifs définitifs qui seront utilisés dans les différents territoires d'investigation.

• *Sous-tâche 2 : Traitement et diffusion des données déjà disponibles (OET/ADEF et ESO) et des nouvelles données collectées par les équipes départementales*

- Responsable : Patrice Caro
- Participants : Michael Bermond, Gérard Boudesseul, Patrice Caro, Nadia Nakhili, Rémi Rouault, Jean-François Thémines, Céline Vivent, plus responsables de tâche

Description : Les méthodologies des grandes enquêtes précédemment évoquées constitueront les points d'appui de l'équipe pour traiter les questionnaires et guides d'entretien. Les résultats de ces enquêtes inédites seront mis en ligne via un site dédié (tâche 1) et via les sites des partenaires du projet, après avoir fait l'objet de publications dans les canaux académiques des disciplines impliquées dans le projet.

• *Sous-tâche 3 : Réalisation des enquêtes qualitatives sur des « cibles » déterminées à partir des résultats des enquêtes quantitatives*

- Responsable : Céline Vivent
- Participants : tous enquêteurs qualitatifs et responsables de tâche

Description : À partir d'une série d'entretiens semi-directifs réalisée avec une sélection d'acteurs et d'élèves, il s'agira de saisir l'évolution des représentations liées à la mobilité et au territoire vis-à-vis du parcours scolaire. En prenant appui sur les résultats des enquêtes quantitatives, les entretiens seront l'occasion de comprendre les changements marquants et les continuités dans l'élaboration du processus d'orientation scolaire et professionnelle à la lumière des contextes ruraux contemporains diversifiés.

2.3.4 TACHE 3 / TASK 3 : INEGALITES SOCIO-SPATIALES D'EDUCATION ET D'ORIENTATION

Responsables : Nadia Nakhili & Pierre Champollion

Partenaires impliqués : tous

Calendrier : mois 6 à mois 36

Objectifs :

Cette tâche aura pour vocation première de repérer et de caractériser les différentes inégalités d'éducation et d'orientation d'origine territoriale plus particulièrement à l'œuvre dans l'école rurale en fonction des divers types de territorialités investiguées. Après quoi,

elle cherchera à identifier leurs interrelations afin de voir si elles font système au point de ressortir d'un éventuel « effet de territoire » systémique.

Description :

A partir des données recueillies par questionnaires et des suivis de l'OET, il s'agira de décrire les trajectoires scolaires dans l'école rurale pour en déceler les éventuelles spécificités. Cette analyse conduira à s'intéresser à l'orientation, id est aux niveaux d'aspiration et d'expectation des élèves et des familles dans les contextes ruraux et montagnards. Dans la mesure où des travaux antérieurs ont montré qu'il existait dans certains territoires ruraux des inégalités de nature territoriale en matière d'orientation (Arrighi, 2004 ; Grelet, 2004 ; Champollion, 2005 ; etc.), cette tâche aura pour objectif d'en quantifier l'ampleur et d'en isoler l'effet spécifique.

• *Sous-tâche 1 : Inégalités scolaires et trajectoires scolaires*

- Responsable : Nadia Nakhili
- Participants : Pierre Champollion, Jean-Luc Fauquet, Gwenaelle Joet, Nathalie Richit

Description : Cette sous-tâche aura l'objectif d'ouvrir la « boîte noire » que constitue un tel « effet de territoire » afin d'en comprendre les dynamiques. A cette fin, elle s'intéressera aux liens entre trajectoires scolaires, territorialités et offre de formation, aux représentations et pratiques d'orientation (en lien avec la sous-tâche 2) et aux perspectives d'avenir des jeunes (en lien avec la sous-tâche 3). Dans le contexte actuel de mutation des publics ruraux, il sera intéressant d'analyser, en lien avec la sous-tâche 4, le rôle des pairs, des familles, des enseignants, des représentations et des mobilités géographiques. Enfin, des comparaisons avec les impacts territoriaux urbains seront initiées (en lien avec la sous-tâche 5).

• *Sous-tâche 2 : Education à l'orientation*

- Responsable : Nathalie Richit
- Participants : Yves Alpe, Pierre Champollion, Nadia Nakhili

Description : L'« éducation à l'orientation », entrée officiellement dans les collèges en 1996, implique les enseignants dans l'orientation, dans toutes les disciplines, afin de développer la compétence de l'élève à s'orienter, à construire un projet, en complément du travail du conseiller d'orientation-psychologue. La sous-tâche établira s'il existe des acteurs et des actions spécifiques de l'orientation en milieu rural et montagnard. Elle se demandera comment l'éducation à l'orientation est intégrée par les élèves ruraux et quelles en sont les conséquences sur leurs trajectoires scolaires.

• *Sous-tâche 3 : Stratégies socio-scolaires d'éducation*

- Responsables : Yves Alpe et Jean-Luc Fauquet
- Participants : Thierry May-Carle, Nadia Nakhili, Catherine Rothenburger

Description : Les acteurs de l'éducation réagissent à l'offre scolaire en fonction de leurs projets : projets d'usage des savoirs scolaires, projets d'études, projets professionnels, etc. Ils mettent en place des stratégies (d'évitement, de contournement, d'affiliation, ...) qui sont dépendantes non seulement de leur origine sociale et culturelle et de leur propre histoire scolaire, mais aussi de la relation qu'ils entretiennent avec le territoire. Analyser ces stratégies permet de mieux comprendre les trajectoires des élèves et de mettre en évidence les écarts de représentation et de projet entre les élèves et leurs parents.

• *Sous-tâche 4 : Attentes et comportements des publics et des acteurs ruraux*

- Responsables : Anne Bouju et Mandarine Hugon
- Participants : Sylviane Blanc-Maximin, Pierre Couderc, Michel Floro, Thierry May-Carle, Catherine Rothenburger

Description : A la suite d'une première recherche exploratoire portant sur la fonction de directeur d'école (Bouju-Goujon, Hugon & Verdet, 2013), il s'agira d'identifier les éventuelles spécificités de la direction d'école et de l'enseignement en milieu rural. Cette analyse débouchera sur l'étude des représentations, des parcours et des pratiques des professionnels de l'éducation exerçant dans les territoires ruraux. Des entretiens semi-directifs auprès d'acteurs scolaires ruraux et urbains seront menés à des fins de comparaison. Le questionnement effectué devrait permettre de savoir si représentations, pratiques et parcours professionnels diffèrent selon la localisation de l'école.

• ***Sous-tâche 5 : Comparaisons rural-urbain***

- Responsables : Jean-Luc Fauquet
- Participants : Pierre Couderc, Cécile Dos Santos, Michel Floro, Thierry May-Carle, Nadia Nakhili, Gwenaëlle Joet

Description : Les récents travaux de l'OCDE témoignent de grandes disparités en termes de résultats scolaires entre les milieux ruraux et urbains dans le monde : en règle générale les élèves des milieux urbains devancent les élèves ruraux (OCDE, 2011). En France, l'école rurale française affiche des scores plus élevés que ceux de l'école urbaine aux évaluations nationales. La tâche 3 « dégrossira » la comparaison rural-urbain sur deux contextes bien différenciés : d'une part, pour l'urbain, sur la ville de Marseille, à travers les données déjà recueillies et les enquêtes en cours de l'*Observatoire des Quartiers Sud de Marseille (OQSM)*, et les villes questionnées récemment (Valence et Privas) par l'*Observatoire Ecole et Territoire* ; d'autre part, pour le rural, sur les données amassées par les enquêtes de l'*OER-OET* et par une enquête comparative entre trois pays du sud de l'Europe et deux pays latino-américains (EDUC 13460).

2.3.5 TACHE 4 / TASK 4 : INNOVATIONS EN EDUCATION ET COMPARAISONS EUROPEENNES

Responsables : Michel Floro et Alain Legardez

Partenaires impliqués : tous

Calendrier : mois 6 à mois 36

Objectifs :

Ce qui est souvent présenté par les institutions éducatives comme « innovations pédagogiques » recouvre en fait des éléments de nature différente. Il s'agit en effet souvent d'injonctions curriculaires ayant pour ambition de fixer un objectif global de modernisation du système éducatif. Mais il peut s'agir aussi de stratégies spécifiques construites dans des cadres très divers : génériques (comme la généralisation des TICE, la pédagogie de projets, les partenariats, ...), ou transversales (comme les « éducations à »), ou encore spécifiques à des niveaux d'enseignement et/ou à des disciplines, etc. Il peut enfin s'agir d'initiatives locales, venant ou non du rural. Dans la perspective d'une étude comparative des pratiques pédagogiques et didactiques rurales, les processus d'innovation éducative seront interrogés : s'appuient-ils sur un ensemble de savoirs formels et non formels générateur d'identité (Forquin, 2004)?

Description :

Plusieurs types d'innovations pédagogiques en milieux ruraux seront ici étudiés : prise en compte de « savoirs locaux », stratégies pédagogiques ou didactiques adaptées aux territoires, stratégies spécifiques d'établissements, utilisations originales des TIC, etc. Les processus d'innovation seront étudiés à partir d'éclairages croisés acteurs-chercheurs. La production de savoirs scolaires et citoyens s'appuyant sur une « intelligence territoriale » sera interrogée. Le travail d'analyse de la partie comparative concernera le repérage des synergies et des interactions d'un réseau de pratiques éducatives produites par les acteurs qui constituent un territoire. Il s'agira de dessiner la carte d'un réseau éducatif, institutionnel ou non, dont les acteurs se sont engagés dans des activités formelles, informelles ou non formelles d'éducation afin de comprendre les décalages ou les invariances entre les différents territoires ruraux investigués.

• ***Sous-tâche 1 : Stratégies pédagogiques et didactiques***

- Responsable : Alain Legardez
- Participants : Daniel Lallai, Cécile Dos Santos, Thierry May-Carle, Catherine Rothenburger

Description : Envisager les processus éducatifs dans le monde rural pose la question de l'éducation dans un contexte questionnant les processus d'innovation. Cette posture convoque des savoirs locaux, des connaissances vécues comme une partie intégrante d'un héritage, dont la légitimité repose sur des pratiques sociales locales, sur une culture. Elle s'oppose aux savoirs exogènes perçus comme des éléments « agressifs » issus d'un autre système de valeurs (Hountondji, 1988). L'intégration de ces savoirs produit des conflits entre savoirs endogènes et savoirs exogènes. Elle participe au processus de *territorialisation des esprits* (Girardot & Bozzano, 2008 ; Bozonnet, 1992).

• ***Sous-tâche 2 : Stratégies réticulaires et partenariales des établissements***

- Responsables : Jean-Luc Fauquet
- Participants : Barbara Szafrajzen, Michel Floro, Daniel Lallai

Description : Les établissements scolaires ne peuvent plus ignorer leur environnement, les acteurs qui le traversent, tout comme les forces et faiblesses du territoire. Plusieurs logiques seront étudiées : celles qui naissent de la compétition (Van Zanten, 2006) et celles qui aboutissent aux stratégies-réseau (Marcon, 2001). Ces stratégies réticulaires, aussi bien institutionnelles qu'affinitaires, non seulement nourrissent un imaginaire collectif, mais aussi modifient le quotidien de l'établissement. Il conviendra d'en saisir les principaux effets actuels, puis d'en dégager les éventuelles évolutions par comparaison avec les résultats obtenus antérieurement par l'OER.

• ***Sous-tâche 3 : Technologies de l'information et de communication (TIC) : comment construire ses savoirs dans les écoles rurales à travers les TIC ?***

- Responsable : Barbara Szafrajzen
- Participants : Pierre Couderc, Michel Floro, Daniel Lallai

Description : La révolution du numérique et l'engouement pour les technologies de l'information et de la communication font émerger de nouveaux modes et pratiques d'apprentissage en conduisant les établissements scolaires à mettre en place des dispositifs techniques/technologiques innovants (Bouzon, 2002 ; Boiron, 2005). Cette individualisation de l'apprentissage permet de se situer précisément du point de vue de la construction singulière des savoirs des apprenants en milieux ruraux.

• ***Sous-tâche 4 : Education au développement durable (EDD)***

- Responsable : Agnieszka Jeziorski
- Participants : Angela Barthes, Michel Floro, Alain Legardez

Description : L'éducation au développement durable est censée innover l'ensemble du système éducatif, aussi bien dans sa transversalité que dans les spécificités de tous les niveaux d'enseignement, de toutes les disciplines et de tous les contextes. Les résultats déjà obtenus dans les travaux précédents - notamment ceux menés en termes d'appuis et d'obstacles dans le cadre de l'ANR E2DAO - seront revisités et recontextualisés.

• ***Sous-tâche 5 : Comparaisons sud-européennes***

- Responsable : Michel Floro
- Participants : Espagne (Pilar Abos, Roser Boix, Virginia Domingo Cebrian, Juan Lorenzo Lacruz), France (Jean-Luc Fauquet, Nadia Nakhili), Italie (Maria Vincenza Raso, Irène Borgna, Michel Floro), Portugal (Antonio Duarte)

Description : Dans le cadre général de l'étude comparative des réseaux éducatifs territoriaux de la tâche 5, cette sous-tâche aura comme objectif particulier, après avoir repéré l'ensemble des projets réalisés, d'analyser les différentes caractéristiques éducatives espagnoles, coordonnées par Roser Boix, portugaises, coordonnées par Antonio Duarte, et italiennes, coordonnées par Michel Floro, afin d'en extraire les spécificités propres à chaque pays et les régularités communes aux différents pays pour mieux comprendre comment se naissent et se développent les processus d'éducation.

Livrables

Monographies par pays : Espagne, France, Italie, Portugal (M24)

2.3.6 TACHE 5 / TASK 5 : IDENTITES, CULTURES, SAVOIRS ET TERRITOIRES

Responsable : Bruno Garnier

Partenaires impliqués : tous

Calendrier : mois 6 à mois 36

Objectifs :

- Étudier les modalités spécifiques d'appropriation du patrimoine culturel et, notamment, linguistique des territoires ruraux et insulaires.
- Identifier les inégalités scolaires liées aux spécificités des territoires ruraux, montagnards et insulaires (en lien avec la tâche 3).
- Caractériser les spécificités de l'exercice de la profession enseignante en milieu rural.
- Mettre à l'épreuve la variable « insularité » dans la scolarisation rurale.

Description :

On interrogera ici la place des identités culturelles régionales, entre exclusion, intégration ou patrimonialisation curriculaires. Les recherches entreprises permettront de caractériser l'appropriation des références culturelles locales comme plus lointaines, ainsi que les représentations de l'universel par rapport au local. Plus généralement, il s'agira de spécifier territoires et territorialités sur la base d'une analyse pluridisciplinaire des interactions socio-spatiales intégrant diagnostic de terrain et résultats des enquêtes. L'articulation de ces différents paramètres devrait permettre d'approcher les spécificités des pratiques d'enseignement et d'éducation en milieu rural.

• ***Sous-tâche 1 : Savoirs locaux***

- Responsable : Michel Floro
- Participants : Yves Alpe, Jean-Luc Fauquet, Daniel Lallai

Description : Longtemps réservée à l'anthropologie et l'ethnologie, l'étude des savoirs locaux est devenue un axe fort des programmes de développement des organismes supranationaux (*LINKS – UNESCO*, par exemple). Les savoirs locaux sont aujourd'hui considérés comme un appui - voire une condition - du développement local durable. Il s'agira ici d'identifier les types de savoirs mis en jeu et revendiqués par les acteurs locaux dans la construction de leur identité et dans leurs stratégies d'appropriation des ressources (matérielles et immatérielles) des territoires, en lien avec les processus de patrimonialisation et les contenus issus de l'éducation formelle et non formelle.

• ***Sous-tâche 2 : Patrimoine, patrimonialisation, éducation au patrimoine et aux territoires***

- Responsable : Angela Barthes
- Participants : Angela Barthes, Daniel Lallai, Sylviane Blanc-Maximin, Sandrine Alinat, Bruno Garnier, Christelle Mazière, Agnieszka Jeziorski, Michel Floro

Description : Il s'agira ici d'appréhender le lien entre l'école rurale et son patrimoine local. Comment s'organisent les interactions école-territoires autour du patrimoine ? Quels sont les partenariats qui se développent ? Comment les écoles s'emparent-elles du nouveau défi qui leur est proposé, à savoir jouer un rôle dans l'identification patrimoniale

des territoires environnants ? Quelles sont les diverses influences curriculaires ? Interrogeant les nouvelles « éducations à », l'éducation au patrimoine et au territoire notamment, cette sous-tâche visera également, en lien avec la sous-tâche 1, à comprendre les apports des savoirs locaux à l'école.

• *Sous-tâche 3 : Identité professionnelle de l'enseignant rural*

- Responsable : Catherine Rothenburger
- Participants : Pierre Couderc, Christelle Mazière, Cécile Dos Santos, Thierry May-Carle

Description : L'immersion dans les territoires ruraux et la confrontation à la structure multi-cours, à la culture locale, aux traditions de l'école rurale bouleversent l'identité professionnelle des enseignants en mettant souvent à mal leur « système capacitaire » (Costalat-Founeau, 1997). Les enseignants ruraux, qui sont conduits à mettre en œuvre de nombreuses actions en direction du territoire et avec le territoire susceptibles de modifier leur représentation du métier, leur rapport au savoir, leur rapport à l'institution et leurs pratiques, construisent en effet une identité professionnelle territorialisée qui sera interrogée.

• *Sous-tâche 4 : Déterminants économiques des inégalités territoriales d'éducation*

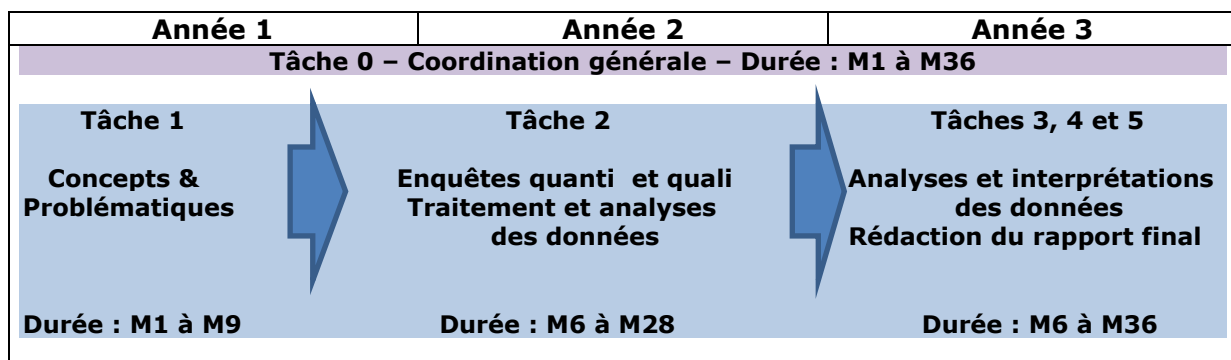
- Responsable : Marie-Antoinette Maupertuis
- Participants : Alain Legardez, Xavier Peraldi, Caroline Tafani

Description : L'identification de déterminants économiques et géographiques des inégalités socio-spatiales d'éducation nécessitera d'étudier les disparités de revenus, les conditions d'accessibilité géographique, les disparités d'offre de services publics (transport, infrastructures sportives, culture, etc.), le rôle « compensateur » des réseaux d'économie sociale et solidaire, l'attractivité du territoire, etc.

2.4. CALENDRIER DES TÂCHES ET LIVRABLES / TASKS SCHEDULE AND DELIVERABLES

Articulation des tâches

Le petit graphique ci-dessous permet de visualiser rapidement les grandes articulations des différentes tâches sur toute la durée du projet.



Le calendrier général des tâches et des livrables, ainsi que les différentes réunions de concertation, sont eux regroupées dans les deux tableaux intitulés respectivement *Calendrier & phasage* et *Tableau récapitulatif des livrables & des projets de publication-*

valorisation qui suivent immédiatement. Les livrables ont tous été surlignés en jaune dans le premier des deux tableaux.

Calendrier & phasage

Mois	Tâche 0	Tâche 1	Tâche 2	Tâche 3	Tâche 4	Tâche 5
	<i>Coordination générale</i>	<i>Matrices conceptuelles et problématiques de recherche</i>	<i>Enquêtes quantitatives et qualitatives</i>	<i>Inégalités socio-spatiales d'éducation et d'orientation</i>	<i>Innovations en éducation et comparaisons européennes</i>	<i>Identités, cultures, savoirs et territoires</i>
	A. Barthes & P. Champollion	Y. Alpe	P. Caro & C. Vivent	N. Nakhili & P. Champollion	M. Floro & A. Legardez	B. Garnier
M0	Réunion de lancement Equipe-Projet					
M1		Recherches documentaires liées à la construction des matrices conceptuelles nécessaires à la problématique de recherche / Mise en place d'une plateforme collaborative et d'un site web / Synthèse bibliographique				
M2						
M3	COFIL					
M4						
M5						
M6	COFIL Equipe-Projet Rapport semestriel		Traitement des données disponibles et collecte des nouvelles données	Analyse et interprétation des données	Analyse et interprétation des données	Analyse et interprétation des données
M7						
M8						
M9	COFIL	Rapport de Synthèse				
M10						
M11						
M12	COFIL Equipe-Projet Rapport annuel + état financier (année 1)		Rapport sur l'avancée du travail	Rapport sur l'avancée du travail	Rapport sur l'avancée du travail	Rapport sur l'avancée du travail
M13						

M14			Suite du traitement et de la collecte des données / Mise à disposition des tâches - de façon progressive entre M6 et M28 - de tous les résultats d'enquêtes	Suite de l'analyse et de l'interprétation des données	Suite de l'analyse et de l'interprétation des données	Suite de l'analyse et de l'interprétation des données
M15	COFIL					
M16						
M17						
M18	COFIL Equipe-Projet Rapport semestriel					
M19						
M20						
M21	COFIL					
M22						
M23						
M24	COFIL Equipe-Projet Rapport annuel + état financier (année 2)		Rapport sur l'avancée du travail	Rapport sur l'avancée du travail	Monographies par pays : Espagne, France, Italie, Portugal	Rapport sur l'avancée du travail
M25		Contribution à la rédaction du rapport final	Contribution à la rédaction du rapport final	Contribution à la rédaction du rapport final	Contribution à la rédaction du rapport final	Contribution à la rédaction du rapport final
M26						
M27	COFIL					
M28						
M29						
M30	COFIL Equipe-Projet Rapport semestriel					
M31						
M32						
M33	COFIL					

M34						
M35						
M36	COPIL Equipe-Projet Rapport final + état financier (année 3)					
COPIL : comité de pilotage / Rapport final : livrable						

Tableau récapitulatif des livrables & des projets de publication-valorisation

Tâches	Livrables	Publications et valorisations
0	<ul style="list-style-type: none"> Rapports semestriels et annuels (M6, M12, M18, M24, M30) Etat annuel des dépenses (M12, M24, M36) Rapport Final (M36) 	<ul style="list-style-type: none"> Colloque final international sur résultats ANR
1	<ul style="list-style-type: none"> Rapport de synthèse état de l'art et problématique de recherche (M9) 	<ul style="list-style-type: none"> Articles dans revues à comité de lecture Séminaires de recherche et formation
2		<ul style="list-style-type: none"> Articles méthodologiques dans revues à comité de lecture Séminaires de recherche et formation des doctorants aux méthodes d'enquêtes Restitutions auprès des enquêtés Colloque sur les inégalités d'éducation et d'orientation d'origine territoriale dans les milieux ruraux
3		<ul style="list-style-type: none"> Articles sur les inégalités d'éducation et d'orientation d'origine territoriale dans revues à comité de lecture Séminaires de recherche Restitutions auprès des enquêtés
4	<ul style="list-style-type: none"> Monographies par pays : Espagne, Italie, Portugal (M24) 	<ul style="list-style-type: none"> Ouvrage collectif de synthèse sur l'école rurale Monographies Espagne, Italie, Portugal
5		<ul style="list-style-type: none"> Articles dans revues à comités de lecture et communications scientifiques Séminaires de recherche et formation Colloque sur l'école rurale et ses composantes culturelles et identitaires

3. DESCRIPTION DU PARTENARIAT / CONSORTIUM DESCRIPTION

3.1. DESCRIPTION, ADEQUATION ET COMPLEMENTARITE DES PARTENAIRES / PARTNERS DESCRIPTION & RELEVANCE, COMPLEMENTARITY

L'équipe ADEF – OET d'Aix-Marseille université, partenaire n° 1, est à l'origine du projet. Elle assurera, en raison de l'antériorité de son investissement recherche sur l'objet d'étude, la coordination de l'entreprise de recherche dont le management relèvera des principes participatifs de l'*intelligence territoriale* développés, notamment, par l'université de Franche-Comté (Girardot, 2004) à l'élaboration desquels l'OER a largement participé. « Pilote » général du projet, elle sera garante du « fil rouge » du projet (caractérisation de l'école rurale). Elle finalisera les liens avec les recherches

antérieures de l'OER-OET, avec l'OQSM, etc. et apportera ses compétences sur les questions de territoire-territorialité. Elle sera responsable de la collecte des données sur les Hautes Alpes et fournira les données déjà collectées sur les Alpes de haute-Provence, l'Ardèche et la Drôme.

L'équipe d'ESO Caen, partenaire n° 2, assurera le traitement des données qu'elle mettra à la disposition de tous partenaires et responsables de tâches, nouera les relations nécessaires avec la CNIL et s'occupera des liens avec INEDUC. Elle apportera son expertise en matière de ruralité, de trajectoires scolaires et d'inégalités d'éducation. Elle sera responsable de la collecte des données en Normandie.

L'équipe de LISA Corse, partenaire n° 3, apportera ses compétences propres sur les questions identitaires, linguistiques, pédagogiques, patrimoniales et économiques, ainsi que sur les questions de territoire et de territorialité, insulaires notamment. Elle sera responsable de la collecte des données sur les deux départements de Corse.

L'équipe de l'université Pierre Mendès-France de Grenoble (LSE), partenaire n° 4, outre l'apport de ses compétences méthodologiques, collectera, traitera et interprétera les données recueillies sur les départements de l'Ain et de la Lozère. A cette équipe s'est associée celle de Lyon, pour des raisons de simplification administrative, mais il faut noter que les participants sont exactement les mêmes que dans le pré-projet.

L'équipe de l'université d'Orléans (GREF), partenaire n° 5, qui apportera ses connaissances sur le rôle et la place des parents dans l'école rurale, collectera, traitera et interprétera les données recueillies sur l'Indre et Loire et le Loir et Cher.

Les universités de Barcelone, Saragosse, Lisbonne et Turin, avec qui ADEF collabore depuis dix ans – notamment Roser Boix, vice-doyenne recherche UB - viendront donner au consortium une épaisseur comparative supplémentaire.

3.2. QUALIFICATION DES PARTENAIRES DU PROJET / QUALIFICATION OF PROJECT PARTNERS

Angela BARTHES est maître de conférences en géographie, titulaire d'une habilitation à diriger des recherches en sciences de l'éducation. Elle s'intéresse particulièrement à l'éducation en milieu rural, à ses modalités, à ses problématiques et à ses innovations. Elle étudie l'éducation, et l'école rurale plus spécifiquement, comme facteur de développement local des arrière-pays. Elle est l'auteure de nombreuses publications sur le sujet... Angela BARTHES a participé à plusieurs recherches nationales (ANR E2DAO 2009-2012) et internationales (EDUC 13460 2009-2012 ; PCRD CAENTI 2006-2009).

Pierre CHAMPOLLION, inspecteur d'académie, enseigne à l'université Joseph Fourier de Grenoble. Docteur en sciences de l'éducation, habilité à diriger des recherches, il mène des recherches sur les effets des contextes territoriaux sur l'éducation, en milieux ruraux et montagnards principalement, au sein d'ADEF. Il est l'auteur de nombreuses publications sur la problématique « éducation, territoire et territorialité ». Président de l'OET, Pierre Champollion a participé à plusieurs recherches nationales (ANR E2DAO 2009-2012) et internationales (EDUC 13460 2009-2012 ; PCRD CAENTI 2006-2009).

Patrice CARO est professeur en géographie. Il travaille sur les inégalités socio-spatiales d'éducation. Il est l'un des responsables de l'ANR INEDUC (2011-2013) sur les inégalités éducatives et la construction des parcours des 11-15 ans dans leurs espaces de vie.

Bruno GARNIER est professeur en sciences de l'éducation. Il travaille sur les facteurs culturels et identitaires dans les constructions éducatives locales. Il est coordonnateur de plusieurs programmes CPER d'éducation au patrimoine.

Nadia NAKHILI est maître de conférences en sciences de l'éducation. Elle s'est spécialisée sur les questions d'orientation scolaire et sur les inégalités qui en résultent. Elle souhaite ouvrir son champ d'investigation aux zones rurales.

Anne BOUJU est maître de conférences en sciences de l'éducation. Elle travaille plus spécifiquement sur les évolutions des espaces ruraux à partir des représentations liées à la scolarisation.

3.3. QUALIFICATION ET ROLE DES PARTICIPANTS / QUALIFICATION AND CONTRIBUTION OF PARTNERS

Partenaire	Nom	Prénom	Emploi actuel	Implication sur trois ans en personnes-mois	Rôles & responsabilités dans le projet
EA ADEF/AMU	BARTHES	Angela	MCF HDR Géographie	21,6	Co-coord. scient. et resp. sous-tâche 2 de tâche 5
EA ADEF / UJF	CHAMPOLLION	Pierre	IA HDR sciences de l'éducation	21,6	Co-coord. Scient., co- resp. tâche 3 et resp. sous-tâches 1 des tâches 2 & 3
EA ADEF / AMU	ALINAT	Sandrine	MCF géographie	9	Resp. de la sous-tâche 1 de tâche 1
EA ADEF / AMU	ALPE	Yves	PR sciences de l'éducation	10,8	Resp. tâche 1 et resp. sous-tâches 1 & 3 des tâches 1 & 3
EA ADEF AMU	BLANC-MAXIMIN	Sylviane	PE	9	Membre participant
EA ADEF / AMU	FAUGUET	Jean-Luc	MCF Sociologie de l'éducation	9	Resp. sous-tâches 2 & 3 des tâches 1 & 4
EA ADEF / AMU	FLORO	Michel	MCF psychologie	10,8	Co- resp. tâche 4 et resp. sous-tâches 1 & 5 des tâches 4 & 5
EA ADEF / AMU	JEZIORSKI	Agnieszka	Doctorante	9	Resp. sous-tâche 4 de tâche 4
EA ADEF / AMU	LALLAI	Daniel	IEN 1 ^{er} degré	9	Membre participant
EA ADEF / AMU	LEGARDEZ	Alain	PR sciences de l'éducation	10,8	Co- resp. tâche 4 et resp. sous-tâche 1 de tâche 4
EA ADEF / AMU	MAY-CARLE	Thierry	PEMF Docteur	9	Membre participant
EA ADEF / AMU	RAZO	Enza	Doctorante	9	Membre participant
EA ADEF /AMU	RICHIT	Nathalie	Docteur	9	Resp. sous-tâche 2 de tâche 3
EA ADEF / AMU	SZAFRAJZEN	Barbara	MCF SIC	9	Resp. sous-tâche 3 de tâche 4
UMR ESO	CARO	Patrice	PR géographie	14,4	Co- resp. tâche 2 et resp. sous-tâche 2 de tâche 2
UMR ESO	BOUDESSEUL	Gérard	MCF HDR sociologie	9	Membre participant
UMR ESO	BERMOND	Michael	MCF géographie	9	Membre participant
CEREQ	ROMANI	Claudine	Chargé de mission Céreq	9	Membre participant
UMR ESO	ROUAULT	Rémi	PR géographie	9	Membre participant
UMR ESO	THEMINES	Jean-François	PR géographie	10,8	Membre participant
CEREQ	VIVENT	Céline	IGR	9	Co- resp. tâche 2 et resp. sous-tâche 3 de tâche 2
UMR LISA	GARNIER	Bruno	PR Sciences de l'éducation	7,2	Resp. tâche 5
UMR LISA	COMITI	Jean-Marie	PR Sciences de l'éducation	5,4	Membre participant

UMR LISA	GHERARDI	Eugène	MCF HDR Sc. de l'éducation	5,4	Membre participant
UMR LISA	MAZIERE	Christelle	Doctorante	9	Membre participant
UMR LISA	MAUPERTUIS	Marie-Antoinette	PR économie	3,6	Resp. sous-tâches 4 des tâches 1 & 5
UMR LISA	OTTAVI	Pascal	PR Sciences de l'éducation	5,4	Membre participant
UMR LISA	PERALDI	Xavier	MCF économie	9	Membre participant
UMR LISA	TAFANI	Caroline	MCF géographie	6,1	Membre participant
UMR LISA	Stagiaire			6	Membre participant
LSE UJF	NAKHILI	Nadia	MCF sciences de l'éducation	14,4	Co-resp. de la tâche 3
LSE U-Orléans	BOUJU	Anne	MCF sciences de l'éducation	9	Co-resp. sous-tâche 4 de tâche 3
LSE UJF	COUDERC	Pierre	PEMF	9	Membre participant
LSE UJF	DOS SANTOS	Cécile	PEMF	9	Membre participant
LSE UJF	JOET	Gwenaëlle	IGE	3	Membre participant
LSE U-Lyon2	ROTHENBURGER	Catherine	PE Doctorante	9	Resp. sous-tâche 3 de tâche 5
GREF U-Orléans	BOUJU	Anne	MCF sciences de l'éducation	9	Co-resp. sous-tâche 4 de tâche 3
GREF U-Orléans	HUGON	Mandarine	MCF sciences de l'éducation	9	Co-resp. sous-tâche 4 de tâche 3
U-Saragoza	ABOS	Pilar	PR sc. de l'éducation	/	Membre participant
U-Barcelona	BOIX	Roser	PR sc. de l'éducation	/	Membre participant
U-Turin	BORGNA	Irène	Docteur	/	Membre participant
U-Saragoza	CEBRIAN	Virginia	PR sciences de l'éducation	/	Membre participant
U-Lisbonne	DUARTE	Antonio	PR psychologie sociale	/	Membre participant
U-Saragoza	LACRUZ	Juan	PR sciences de l'éducation	/	Membre participant

4. STRATEGIE DE VALORISATION, DE PROTECTION ET D'EXPLOITATION DES RESULTATS / DISSEMINATION, EXPLOITATION OF RESULTS AND PROPERTY

La valorisation des résultats et des connaissances produites dans le cadre de ce projet se fera toujours dans le respect des conventions passées et des autorisations accordées. La publication des résultats sera assurée en sauvegardant l'anonymat des personnes auprès desquelles auront été recueillies les données. Les chercheurs de l'équipe garderont la propriété intellectuelle de leurs résultats. L'exploitation des résultats et leur valorisation se feront de différentes manières :

- Auprès de la communauté scientifique via les canons académiques de publication.
- Auprès du grand public et des acteurs professionnels par des restitutions spécifiques (une collaboration avec le *Centre national de documentation pédagogique*-Sceren est prévue pour la dissémination des résultats auprès des professionnels).

- Une plate-forme collaborative, spécialisée dans la dissémination sur le WEB, sera mise en place pour assurer le bon déroulement du projet.

4.1. VALORISATION AUPRES DE LA COMMUNAUTE SCIENTIFIQUE

La forme la plus classique de valorisation, la publication d'articles dans des revues scientifiques à comité de lecture, sera mise en œuvre. Des propositions seront faites par les enseignants-chercheurs dans des revues françaises, ainsi que de langue anglaise, espagnole, italienne et portugaise appartenant aux sections *CNU* du projet.

- Des articles de synthèse à partir de l'investigation documentaire, de la recension bibliographique et de la mobilisation des corpus théoriques réalisés par la tâche 1.
- Des articles portant sur les méthodes de recherche qui accordent une place importante aux enquêtes croisant la dimension quantitative et qualitative et explorant des méthodologies originales de recueil des données.
- Des articles présentant les résultats des recherches du projet.

Des communications dans des colloques nationaux et internationaux seront également régulièrement effectuées.

L'équipe organisera aussi trois colloques internationaux sur l'école rurale, un premier porté par ESO (Caen), un second porté par LISA (Corse) et un troisième final porté par ADEF (Aix) avec un triple objectif :

- Valoriser le projet *EA2MR* et les résultats des recherches effectuées.
- Monter en généralité en élargissant les connaissances sur les inégalités éducatives d'origine territoriale en milieu ruraux et, au-delà, en caractérisant l'école rurale.
- Confronter les résultats à ceux d'autres chercheurs travaillant les mêmes questions.

La réalisation du rapport de synthèse général permettra enfin d'engager un projet d'ouvrage en français regroupant non seulement les réflexions théoriques et scientifiques sur les inégalités éducatives d'origine territoriale, mais encore valorisant les résultats des enquêtes réalisées dans les milieux ruraux. Avec les partenaires du projet, des séminaires de recherche, associant d'autres enseignants-chercheurs mais aussi des étudiants en Master et en Doctorat, seront parallèlement organisés.

4.2. VALORISATION AUPRES DU GRAND PUBLIC

Cette deuxième dimension, également très importante en ce qu'elle contribue à la valorisation sociale de la recherche, sera aussi largement développée :

- L'organisation de réunions de restitution auprès des publics questionnés.
- L'invitation des élus locaux et des acteurs professionnels au colloque international organisé lors de la dernière phase du projet.
- La diffusion d'articles dans des revues de transfert touchant largement les décideurs et les professionnels (*Cahiers de l'éducation, Cahiers pédagogiques, Diversité, ...*).
- Des actions de formation et de sensibilisation auprès des professionnels.

Les résultats des enquêtes pourront enfin donner lieu à des supports de diffusion spécifiques à destination des collégiens, des familles et des établissements enquêtés.

5. JUSTIFICATION SCIENTIFIQUE DES MOYENS DEMANDES / SCIENTIFIC JUSTIFICATION OF REQUESTED RESSOURCES

5.1 JUSTIFICATION SCIENTIFIQUE DES MOYENS DEMANDES / SCIENTIFIC JUSTIFICATION OF REQUESTED RESSOURCES

Les moyens demandés, soit 199.824,56 euros, ont été calculés au plus juste. Ils sont uniquement destinés, via le financement des activités de science, de gestion et de diffusion, à assurer le bon déroulement et la bonne fin du projet *EA2MR*. Ils sont détaillés dans les formulaires en ligne. Leur ventilation par partenaire et par tâche est présentée dans la sous-partie 5.2. En voici les principaux postes prévisionnels :

- Déroulement des réunions de l'équipe-projet, du COPIL, etc. indispensables à la gestion du projet (déplacements, restauration essentiellement).
- Collecte des données quantitatives et qualitatives de terrain par les équipes départementales (déplacements essentiellement).
- Saisies et traitements statistiques des données quantitatives & qualitatives récoltées (vacations).
- Organisation des trois colloques internationaux, dont le colloque final (déplacements, hébergement, restauration).
- Traduction d'articles scientifiques en anglais, en espagnol, en italien et en portugais (vacations).

5.2 VENTILATION BUDGETAIRE PAR PARTENAIRE / PARTNERS FINANCIAL REPARTITION

Le tableau récapitulatif de l'ensemble des moyens demandés, reprenant les différentes catégories de dépenses retenues par l'ANR, est présenté dans le tableau récapitulatif du site de saisie ANR. La ventilation ci-dessous a été calculée en fonction de la répartition des responsabilités liées aux différentes tâches du projet, de l'investissement respectif des personnes impliquées et de leur participation réelle aux missions de terrain.

Rubrique ANR	Objet	Ventilation par partenaire				
		EA ADEF Aix-Mrs	UMR ESO Caen	UMR LISA Corte	EA LSE Grenoble et Lyon	GRF Orléans
	Statisticien	0	36000	0	0	0
	S-total	0	36000	0	0	0
Prestations de service externes	Question. saisies	950	0	0	0	0
	Question. Impression	1050	0	100	0	0
	Frais postaux	1700	0	0	0	0
	Analyse des données	1300	0	0	0	0
	Transcription	2600	0	0	0	0
	Révision / Traduction	4400	0	0	0	0
	Cartographie	3000	0	0	0	0
	S-total	15000	0	100	0	0
Missions	Comité de pilotage	10800	0	0	0	0
	Equipe -projet	4400	1600	4000	3000	850
	Réunions tâches	4500	2000	3000	2000	1000
	Missions T1	5600	1000	2000	1000	1000
	Missions T2	4000	4400	1000	1500	450
	Missions T3	3200	1400	3000	7000	450
	Missions T4	6800	1100	3000	1500	550
	Missions T5	8525	0	7498	2000	700
S-total	47825	12000	27498	18000	5000	

Charges externes	Ordin. port.	3500	0	0	0	0
	Statistiques	0	1220	0	0	0
	Logiciels	1050	0	0	0	0
	Fournitures	1500	840	0	0	0
	Documentation	900	800	0	0	0
	Colloques	3150	3200	4000	0	0
	Stages	2000	1000	0	0	0
	S-total	12000	7000	4000	0	0

6. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES / REFERENCES

- Abos Olivares, P. (2011). La escuela em el medio rural y su presencia en los planes de estudio de los grados de maestro en education infantil y primaria de las universidades españolas. *Revista Profesorado*, vol. 5(2), pp. 1-14.
- Alpe Y., Barthes A., (2014), Les élèves ruraux face à la stigmatisation des territoires, *Agora*, N°67, Les presses de Sciences Po, Paris
- Alpe, Y & Fauguet, J-L (2008). *Sociologie de l'école rurale*. Paris : L'Harmattan.
- Alpe, Y., Champollion, P. & Poirey, J-L (2001-2013). *L'enseignement en milieu rural et montagnard*. Tomes 1 à 5. Besançon : PUFC.
- Arrighi, J.-J. (2004). Les Jeunes dans l'espace rural : une entrée précoce sur le marché du travail ou une migration probable. *Formation-Emploi*, n° 87.
- Barthes, A. & Champollion, P. (2012). Education au développement durable et territoires : évolution des problématiques, modification des logiques éducatives et spécificité des contextes ? *Education relative à l'environnement*, n° 10.
- Barthes, A. & Champollion, P. (2014). *L'école rurale et montagnarde en contexte méditerranéen: Approches socio-spatiales*. Volume 6. Besançon. PUFC.
- Bouju, A. (2002), Évolution des espaces ruraux à partir des pratiques et des représentations liées à la scolarisation maternelle et primaire, *Noréis* n°189
- Boix, R. (2004). *Las zonas Escolares Rurales en Cataluna*. In *Organizacion y gestion dos centros educativos*. Barcelona : Editorial Praxis.
- Boudesseul, G., Grelet, Y., & Vivent, C. (2013). Les risques sociaux du décrochage : vers une politique territorialisée de prévention ? *Bref Céreq*, 304, 4.
- Bouju-Goujon, A. (2001). *La dimension spatiale du champ scolaire : les pratiques et les représentations des familles*. Doctorat. Université de Tours.
- Bressoux, P. (1994). Les Recherches sur les effets-écoles et les effets-maîtres. *Revue Française de Pédagogie*, n° 108, pp. 91-137.
- Broccholichi, S., Ben Ayed, C., Trancard, D. & Mathey-Pierre, C. (2007). Fragmentations territoriales et inégalités scolaires : des relations complexes entre la distribution spatiale, les conditions de scolarisation et la réussite scolaire des élèves. *Education & Formations*, n° 74, DEPP, MEN, avril 2007.
- Caillouette, J. et al. (2007). Territorialité, action publique et développement des communautés. *Economie et solidarités*, 38, 1, pp. 9-23.
- Caro, P. & Rouault, R. (2011). *Atlas des fractures scolaires*. Autrement.
- Champollion, P. (2013). *Les inégalités d'éducation et d'orientation d'origine territoriale*. Collection Crise et anthropologie de la relation. Paris : L'Harmattan.
- Charlot, B. (1994). *L'Ecole et le territoire*. Paris : A. Colin, 223 p.
- Davailon, A. & Oeuvarard, F. (1998). Réussit-on à l'école rurale ? *Cahiers Pédagogiques*, n° 365, pp. 33-35.
- Debarbieux, B. (2008). Construits identitaires et imaginaires de la territorialité : variations autour de la figure du montagnard. *Annales géographiques*, 660-661.
- Di Méo, G. (1998). *Géographie sociale et territoires*. Paris : Nathan, 317p.
- Duru-Bellat, M. & Mingat, A. (1998). Le Déroulement de la scolarité : le contexte fait des différences. *Revue Française de Sociologie*, n° 29, pp. 649-666.
- Duru-Bellat, M. & Van Zanten, A. (2012). *Sociologie de l'école*. Paris : A. Colin.
- Feu, J. & Soler, J. (2002). Més enllà de l'escola rural : cap a un model integral i

- integrador de l'educació en el territori. *Temps d'Educació*, n° 26, pp. 133-156.
- Fusco & Giovanni (2013), *Recompositions territoriales en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Analyse croisée par les mobilités quotidiennes et résidentielles*, *Cybergéo*.
 - Garnier, B. (2012). Le rôle de l'État dans la reconnaissance du droit à la diversité : jalons pour une histoire des politiques linguistiques d'enseignement en Corse. Biguglia, Stamperia Sammarcelli – Università di Corsica, pp. 72-90.
 - Gautier, J. (2012). En quoi l'école est-elle inégalitaire ? *Questions d'orientation*, Revue de l'ACOP-France, n° 2.
 - Gherardi, E. (2010). *Enjeux de l'éducation au développement durable en Corse : L'esprit, le contexte et l'action*, M.-A. Maupertuis [dir.]. La Corse et le développement durable. Ajaccio : Albiana-Università di Corsica, pp. 299-305.
 - Grelet, Y. (2004). La reproduction sociale s'inscrit dans le territoire. *Formation-Emploi*, n° 87. Paris : La Documentation Française.
 - Grelet, Y. & Vivent, C. (2011). La course d'orientation des ruraux. *Bref Céreq*, 292.
 - Jean, Y. (dir.) (2007). *Géographies de l'école rurale. Acteurs, réseaux et territoires*. Ophrys Géographie, Collection « Essais géographiques ».
 - Lahire, B. (2012). *Monde pluriel. Penser l'unité des sciences sociales*. Paris : Seuil, Coll. La couleur des idées, 394 p.
 - Mazière, C. (2012). Le patrimoine culturel en milieu scolaire : entre renouvellement des pratiques pédagogiques et enjeux sociaux. Territoires et démocratie culturelle : Vers un nouveau contrat éducatif. Bastia : Stamperia Sammarcelli – U. di Corsica.
 - Mezeix, J.-F. & Grange, C. (2008). Facteurs influençant l'orientation et le parcours de la troisième au post-baccalauréat d'une cohorte d'élèves de l'académie de Clermont-Ferrand. *Education & Formation*, n° 77, pp. 73-82.
 - Nakhili, N. & Landrier, S. (2010). Comment l'orientation contribue aux inégalités de parcours scolaires : les apports de la recherche. *Formation Emploi*, n° 109.
 - Ottavi, P. (2012) [dir.]. La langue corse dans le système éducatif. Enjeux sociaux, curriculaires et didactiques du bi-plurilinguisme. Ajaccio : Università di Corsica.
 - Piveteau, V. (2010). Territoire-formation-développement : un triptyque à revisiter par temps changeant. *Revue éducation permanente*, 185 - 2010-4.
 - Poirey, J.-L., Fromajoux, R.-C. & alii (1998). *L'Ecole rurale au carrefour des territoires et des réseaux, Exemple du département de l'Ain*. Lyon : PUL.
 - Rondeau, M.-C. (1995). L'Accès au lycée après la classe de troisième : l'opposition rural / urbain est-elle fondée ? *Education et Formations*, n° 43, *Le Système éducatif en milieu rural*.
 - Sack, R. D. (1986). *Human Territoriality: its Theory and History*. Cambridge (Mass.): Cambridge University Press.
 - Safra, M. (1994). L'Infrastructure de l'éducation dans les zones rurales. *Les Cahiers du PEB*, Paris : OCDE.
 - Szafrajzen B. & Ferreira-Meyers K. (2014). Critical review of an e-learning tool. In Stocchetti M. (ed.), *Media and Education in the Digital Age: Concepts, Assessments, Subversions*. Hamburg: Peter Lang.
 - Vanier, M. (2009) (dir.). *Territoires, territorialité, territorialisation. Controverses et perspectives*. Presses Universitaires de Rennes, 228 p.
 - Van Zanten, A. (2004). Les Politiques de l'éducation. *Que sais-je ?*, n° 2396. PUF.

FIN